

Sujet : [INTERNET] DOSSIER WAREMBOURG STEENWERCK

De : Marie Lachapelle-Bouju <marie.lachapelle@gmail.com>

Date : 07/10/2020 12:45

Pour : pref-installations-classees@nord.gouv.fr

Bonjour,

Vous trouverez ci joint mon courrier argumenté au sujet du projet Warembourg à Steenwerck

Bonne lecture

Marie Lachapelle

—Pièces jointes :—

Lettre Marie Lachapelle Enquête publique PDF.pdf

44,0 Ko

Madame la commissaire-enquêtrice,
Monsieur le préfet,

Je suis habitante de la Croix du Bac depuis une vingtaine d'années, j'ai choisi avec mon mari d'y habiter car nous voulions retrouver un mode de vie plus proche de notre conviction et apporter à nos enfants une vie saine et joyeuse.

Le Hameau de la Croix du Bac correspondait à toutes nos aspirations et continue à le faire. Le projet de poulailler usine met à mal tout ce que nous y avons trouvé et je me positionne donc contre ce projet.

Voici un résumé de mes arguments, ils sont assez proches de ceux de l'association FLANER dont je suis la vie présidente.

POLLUTION DE L'AIR – DE L'EAU ET DES TERRES

Les surfaces et les conditions d'épandage sont insuffisantes et mal dimensionnées (cf. synthèse de la MRAE)

Le stockage en bout de champs des fumiers, lisiers, et eaux de lavage des 2 bâtiments avant épandage amène une percolation des matières « dangereuses » malgré la couverture par bâche ce qui risque de causer une atteinte de la nappe phréatique. L'épandage des eaux de lavage contenant javel et antibiotiques semble en opposition avec l'épandage des lisiers qui doivent nourrir les sols.

En ces temps de catastrophe naturelle liée à l'eau dans le Sud de la France, ce projet amène une artificialisation des sols supplémentaire avec tous les risques inhérents d'inondations, de manque d'approvisionnement des nappes phréatiques.

Qu'en est-il de la gestion des pollutions accidentelles ? Si elles vont à la mare, elles vont arriver par le biais des fossés directement à la Lys et à la Becque. La Croix du Bac n'a pas de tout à l'égout. Cela est, entre autres, lié à la gestion du débourbeur-déshuileur – ce sont des engins qui malheureusement sont sujets à pannes et débordements fréquents. Quels sont les risques de fuites des réservoirs (effluents, déchets, GNR) ? Comment seront-ils appréhendés ?

Nous craignons à titre personnel et pour toute la population aux alentours -pour mémoire le hameau compte environ 400 habitants qui ne sont pas mentionnés dans le dossier- les émanations et écoulements des matières engendrées : azote, ammoniac, méthane, poussières fines et très fines, plumes.

Qu'en est-il de la prise en compte des risques notamment sur les personnes fragiles : malades chroniques, personnes âgées, enfants (l'école se situe dans le rayon de 300 mètres)

De même quels sont les risques d'incendie inhérent à ce type d'élevage ?

Nous nous interrogeons sur la disproportion des plantations destinées à protéger les alentours par rapport au gigantisme de l'installation. Les haies sur la longueur d'un des bâtiments semblent bien petites.

Certains sentiers de randonnée au bord de Lys ne sont absolument pas pris en compte.

CONSOMMATION D'ENERGIE

Quel sera l'impact sur l'énergie de la climatisation des bâtiments (qui doivent être chauds pour l'éclosion et les premiers jours de vie des poussins, et frais ensuite afin de reproduire la couvaison maternelle qu'on leur interdit) ? On peut noter dans le dossier que la consommation électrique sera multipliée par 8 par rapport à la consommation actuelle de l'exploitation.

De même quelle est la consommation des 34 ventilateurs ?

A une époque où le réchauffement climatique semble accélérer d'une façon exponentielle que dire du bilan carbone ?

SOUFFRANCE ANIMALE

21 poulets au m², imaginez-vous comment se sentiront ces pauvres poulets ? Cela équivaut à la surface d'un A4 pour un poulet.

Pas de changement de litière pendant 35 jours, cela signifie que les poulets vivent sur leurs excréments pendant toute leur vie. Il suffit de regarder un reportage sur ces « usines à poulets » pour se rendre compte que nombre d'entre eux présentent des ulcérations dues à la présence de fientes et d'ammoniac.

Ils vont être nourris avec un aliment créé pour une prise de poids très rapide qui engendre de lourdes difficultés de squelette (pattes cassées, corps déformés) et composé essentiellement d'OGM

Malgré l'aération, ils respireront une atmosphère chargée en ammoniac, en poussières. Le projet prévoit 4,5 tonnes d'animaux morts par an, est-ce-à dire que les conditions de vie de ces animaux sont si mauvaises qu'on estime en perdre plus de 2 000 ?

D'autre part la promiscuité semble un bon vecteur de propagation des maladies très rapide, est-ce pour cela que le traitement aux antibiotiques sera généralisé à tous les animaux de l'élevage ?

PRESERVATION DE LA BIODIVERSITE

Qu'en est il de l'impact de l'épandage sur les ZNIEFF et les zones Natura 2000 ? Ces zones protégées ne le sont pas partout !!

La diversité faunistique n'est pas prise en compte (16 espèces animales citées alors que les études en dénombrent 1 909, dont certaines protégées par exemple la grenouille rousse, la tourterelle des bois nicheuse, le triton crêté, la musaraigne aquatique)

La diversité floristique n'est pas prise en compte non plus : 450 espèces, 150 espèces de champignons

Le site relais naturel sis juste face à l'exploitation n'est pas pris en compte non plus, il est pourtant le lieu de nidage de nombreux oiseaux, de passage de migrants et de ponte de nombreux amphibiens. Rappelons qu'il est constitué d'un bois de plus de 5 ha (appelé Bois de l'Épinette et par les enfants de l'école « Bois d'Edith » car ils s'y rendent

fréquemment) et d'une mare de 900 m² dont le niveau d'eau risque d'être mis à mal par le forage.

HAMEAU DE LA CROIX DU BAC

On va noter un accroissement de la circulation sur la D122 : Equivalent de 344 camions chiffré par le demandeur en provenance de l'A25 sur une départementale la D122 interdite au plus de 19,5T, « accidentogène » et déjà fortement abimée

La largeur de la route face à l'exploitation rend difficile les manœuvres des camions et tracteurs.

Les livraisons de lisier et d'eaux de nettoyage sur les sites d'épandage et à l'usine de méthanisation ne sont pas mentionnées dans le dossier comme accroissement de la circulation. L'argument du dossier qui consiste à avancer le fait que les livraisons ne se feront pas en traversant le hameau est donc caduc. N'oublions pas que les enfants de la maternelle traversent le carrefour plusieurs fois par semaine voir par jour pour ceux qui vont à la garderie et à la cantine.

Plus de 7 000 m³ d'eau seront pompés dans la nappe phréatique, quid de l'alimentation des mares et des puits des riverains ?

Il va exister un accroissement du bruit aux alentours du poulailler et sur la route (bruits de nuit pour l'enlèvement des poulets « à maturité »)

Les vibrations dues à la construction et aux transports devraient être réduits le plus possible, mai quid des habitations aux alentours ?

Que dire du risque de dépréciation foncière de l'habitat à la Croix du Bac ?

Il est vraiment peu fait mention de la proximité de l'école (2 bâtiments : maternelle et élémentaire) et de la médiathèque, lieu de vie communale important.

D'ailleurs on peut noter une erreur sur les chiffres mentionnés dans le dossier : dans le rayon de 300 mètres, il y a au minimum 80 habitations et non pas 23 comme mentionné

Que peut on faire contre la présence de mouches dans un rayon d'au moins 200 mètres autour des bâtiments, même si des pièges seront installés. Ce genre d'élevage attire aussi énormément les rongeurs (rats et souris sont mentionnés à plusieurs reprises)

ECONOMIE LOCALE

Le dossier mentionne des retombées économiques pour la ville de Steenwerck et le hameau de la Croix du Bac. Il sera créé un emploi mais cela vient en compensation d'un emploi détruit quelques mois plus tôt, donc le bilan est nul

La majorité des retombées économiques seront concentrées en Belgique : fourniture des œufs ou poussins juste nés, fourniture des aliments, abattage et distribution des poulets.

Marie Lachapelle

Habitante de la Croix du Bac